

CARTHAGE, PAYS DE SALAMMBO

Lorsqu'en 1862, Gustave Flaubert publia "Salammbô", cette pure merveille d'archéologie et de style, ce poème plus émouvant que les poèmes d'Homère, tels que nous les connaissons, l'histoire de Carthage qu'il resuscitait par l'imagination était pratiquement ignorée. Il reconstitua la ville en son puissant esprit, telle qu'elle se dressait au temps des guerres puniques. Depuis, des fouilles ont été pratiquées, se poursuivent encore actuellement, par de savants archéologues et la Carthage que rêvait l'immortel auteur de "Madame Bovary" sort lentement de terre, bien lentement et bien incomplètement, car, à vrai dire, il n'en reste pas grand'chose, car peu de pays ont subi plus d'invasions et le sol de la Tunisie est jonché de ruines.

"La patrie de Salammbô, fille imaginaire d'Hamilcar, écrit Pierre Mariel, est située à quelques milles au nord de Tunis, sur la côte occidentale du golfe, dans une situation unique au monde. Seule la rade de Naples peut lui être comparée. La mer est d'un bleu aussi profond que celui du ciel, la falaise de pierre rose étincelle sous les rayons d'un soleil éclatant et pourtant supportable, l'air semble pailleté de lumière. Près de la côte, un lac intérieur au dessin régulier brille comme une coupe d'argent: c'est l'ancien port de la rivale de Rome.

Lorsqu'on se remet un peu du premier enchantement, un étrange sentiment vous étreint aussitôt le coeur.

Sur l'emplacement de cette ville magnifique que saint Augustin nous dit peuplée en son temps de plus d'un million d'habitants, que reste-t-il ? Rien.

Ou si peu ! Quelques colonnes décapitées, un amphithéâtre démantelé, des tombeaux. Seule, la cathédrale se profile nettement au milieu des fouilles et par sa netteté, son apparence de parenté, elle accentue encore le caractère d'abandon tragique de la ville punique. Il est effrayant de penser qu'une ville qui eut une superficie et une vitalité comparables à celle de Paris ait pu être détruite ainsi de fond en comble.

Il y a peu d'années que les fouilles ont été entreprises d'une façon systématique et les Arabes ont toujours considéré les ruines de Carthage comme des carrières de pierres improvisées, achevant ainsi à coups de pioche l'oeuvre du temps et des invasions."

Puis, un homme dont on ne saurait trop louer l'admirable caractère, le R. P. Delattre, organisa les premières recherches d'une façon systématique. Il les continue aujourd'hui avec l'aide de capitaux français et américains.

En quelle année fut fondée Carthage et quelle est l'histoire de cette ville dont les soldats furent la terreur de Rome ?

"Comme une légende célèbre l'assure, poursuit notre chroniqueur, Carthage fut fondée en 814 avant notre ère par Didon, reine de Tyr, et la